

LA PETITE HISTOIRE D'UNE DÉCOUVERTE...

L'église Sainte-Bernadette de Hull sur un timbre-poste

Denis Masse

Académie québécoise d'études philatéliques

Il faut que je vous raconte. Que je vous raconte comment ça s'est passé. Au départ de Montréal, le matin, j'étais toujours dans le brouillard total concernant l'église que l'on peut voir sur le timbre de Noël de 8¢ émis le 1er novembre 1974. De fait, cette église se trouve sur un tableau du peintre Henri Masson, intitulé «Patineurs à Hull». Je me doute bien que Masson a peint, à cette occasion, une scène qu'il avait devant les yeux, que cette scène de la vie urbaine n'est pas tout à fait imaginaire, et qu'en conséquence, s'il a représenté une église, à l'arrière-plan, derrière la patinoire, c'est qu'elle existe vraiment.



Le timbre de Noël de 8¢, émis le 1er novembre 1974, nous révèle que la peinture originale a été légèrement coupée en haut et en bas. En effet, des patineurs y ont perdu leurs jambes et l'église a été décimée d'une partie de son clocher.

Je me souviens d'avoir écrit au propriétaire actuel de cette peinture, monsieur Kenneth C. Binks, en 1982. Il m'avait aimablement répondu, six mois plus tard, me donnant les dimensions (approximatives) de la peinture, mais sans élaborer davantage. Puis, l'année dernière encore, je me suis résolu à écrire au peintre lui-même, du moins ai-je cru que cet Henri Masson repéré dans l'annuaire de téléphone de Hull pouvait être l'homme que je cherchais. Je n'eus jamais de réponse à ma lettre. Mais comment savoir si c'était le bon Masson ? Le 11 février dernier, j'apprenais par les journaux la mort de ce peintre renommé, à l'âge de 89 ans. (Décédé dans un hôpital d'Ottawa, le 9 février 1996). C'est donc peine perdue de ce côté-là.

Puis, un jour, je m'avise de demander son avis au Père Jean-Claude Lafleur, membre de l'Académie québécoise d'études philatéliques, qui a été élevé à Hull, où il a, du reste, été ordonné prêtre dans l'Ordre des frères capucins. Il a gardé pendant quelque temps l'agrandissement photo du timbre que je lui avais prêté; il avait interrogé ses proches et des amis à Hull. Puis, en me remettant l'agrandissement, plus tard, il hausse les épaules

en me disant: «C'est peut-être bien Notre-Dame (l'église mère du diocèse) ou encore Sacré-Coeur, mais peut-être Sainte-Bernadette ou Saint-Rédempteur...» Personne de son entourage ne pouvait vraiment identifier l'église.

Ce matin-là, j'emporte avec moi à Hull cet agrandissement, tout à fait déterminé à retrouver ma fameuse église. J'ai imaginé qu'en examinant, «sur le terrain», les véritables églises de Hull, j'arriverais bien à déterminer les éléments architecturaux de ce lieu de culte que le peintre a rendus sur sa toile: la base du clocher naissant sur le tableau, mais pas entièrement représenté, semble assise sur le toit en pente, à l'avant; un bout de cheminée, une cheminée carrée, dépasse l'arête du toit, à l'arrière, étant adossée au chevet de l'église; enfin, sur le côté droit qui nous est offert (l'église a la façade orientée vers la gauche), une structure à pignon s'avance en saillie, vers l'arrière de l'édifice. Ce sont les principaux éléments que je dois reconnaître et qui contribueront à déterminer l'identité de ce temple religieux. Je ne sais toujours pas à quand remonte la création de cette peinture...

Quand j'arrive enfin à Hull, vers midi et demi, je me rends compte de la témérité de mon projet, des difficultés que cette recherche va me poser. Je tombe, en effet, dans un enchevêtrement de petites rues s'étendant en arrière des gros édifices qui s'appellent Portage I, II, III et IV. Comment repérer des églises dans ce fouillis urbain où je me perds très facilement ? Je vais

d'abord commencer par dîner et réfléchir à la question. En mangeant, une première lumière jaillit: je vais me procurer un plan de la ville, repérer les églises qui s'y trouvent, et en suivant bien le plan, d'une rue à l'autre, essayer de retrouver l'église qui me fascine de plus en plus sur le tableau de Masson.

Puis, je prends une décision importante: je vais me rendre à la bibliothèque municipale que je sais être située dans l'un de ces quatre gros *buildings* et demander deux choses: un plan précis de la ville, et, peut-être, un ouvrage sur «les églises de Hull».

18

J'arrive à la fameuse bibliothèque située au Portage IV, au 25 rue Laurier. Au diable la contravention que je vais sûrement attraper là où j'ai garé la voiture, devant un parcomètre, qui, pour un dollar, ne m'a accordé qu'une heure de stationnement.

Il faut dire que j'ai eu de la veine. Je suis tombé sur un monsieur Denis Boyer, qui est le directeur de la bibliothèque municipale et à qui je pose les données du problème qui me préoccupe. Il m'emmène dans un coin isolé de la bibliothèque où sont conservés tous les livres concernant la ville et l'histoire de Hull. On se met à chercher avidement sur les rayons. À vrai dire, il n'y a pas d'ouvrage comme tel, qui traiterait des églises de Hull. Puis, un aide se souvient d'une brochure qui a été publiée en 1994 à l'occasion d'une exposition rétrospective des oeuvres de Masson, à la Galerie Montcalm, la galerie d'art de la ville de Hull. Il y retrouve, en page 20, une magnifique reproduction de cette peinture qui est datée – c'est une surprise – de 1974, l'année même de l'émission du timbre. Le peintre l'aurait-il créée exprès pour le timbre ? Alors, comment se fait-il qu'elle est entre les mains d'un collectionneur privé ? Mais, je suis heureux: j'ai sous les yeux une reproduction de la peinture beaucoup plus nette que le timbre ne l'a rendue. Et les détails architecturaux de

l'église sont beaucoup plus marqués. Nous montons à la Galerie Montcalm, qui se trouve à l'étage supérieur de la bibliothèque, et je trouve à acheter un exemplaire du catalogue de l'exposition (15\$ pour ceux qui y sont intéressés).

sant, nous apercevons l'église Sainte-Barnadette qui nous offre le même flanc que la peinture et le timbre. En la voyant, je ne peux réprimer un cri de joie: c'est mon église ! Elle est là devant mes yeux ébahis,



Henri Masson, «Patineurs à Hull», huile sur toile, 50,8 X 60,9 cm. Cette toile de Henri Masson a été créée en 1974. Elle représente 18 patineurs dont au moins cinq tiennent en main des bâtons de hockey. Au fond, on peut discerner la silhouette massive de l'église Sainte-Barnadette.

Piqué au jeu, et tout naturellement affable, le directeur Boyer m'offre à m'emmener dans sa voiture voir l'église Saint-Rédempteur, qui, dit-il, se trouve à cinq minutes de là. J'acquiesce à sa généreuse proposition, comme bien vous pensez. On commence par aller nourrir mon parcomètre, laissé sans provisions de bouche depuis plus d'une heure. Première heureuse constatation: il n'y a pas de papillon dans le pare-brise. Je dépose encore une pièce qui m'accorde une heure supplémentaire, mais, cette petite excursion nous a fait dévier de l'itinéraire normal pour se rendre à l'église Saint-Rédempteur, et, chemin fai-

telle que le peintre l'a décrite il y a vingt-deux ans.

La base du clocher est à claire-voie, comme sur le tableau; la cheminée à l'arrière est là, en place; la partie saillante à pignon sur le côté droit, nous l'avons aussi facilement repérée. C'est exactement l'église Sainte-Barnadette que le peintre a décrite. Sacré Masson ! Il a été un copiste fidèle de la scène qu'il avait devant les yeux. Et aucun détail n'a échappé à son sens de l'observation. Monsieur Boyer me confirme qu'il y avait là, sur ce côté, un terrain de jeu animé par une patinoire, l'hiver. Le seul changement, c'est

que les maisons ont poussé dans les alentours et masquent en partie les flancs de l'église offerts sur le tableau. Il serait impossible d'en dégager une photo telle qu'elle était en 1974. Mais toutes ses caractéristiques sont réunies.

Nous nous sommes approchés. La pierre angulaire est datée de 1938. Et, malheureusement, l'église presque déserte, ne sert plus qu'aux cérémonies funèbres; elle est reliée à un funérarium qui s'appelle la Coopérative des frais funéraires. Et elle a changé de nom. Elle s'appelle maintenant l'église Notre-Dame de l'Île et dessert la communauté des fidèles de Sainte-Bernadette. Si vous voulez la voir pendant qu'il en est encore temps, elle est située à l'intersection des rues Sainte-Bernadette et Morin.



L'église aperçue sur la peinture de Frank C. Hennessey est reproduite fidèlement sur un timbre de Noël émis le 22 octobre 1980.



Peinture de C. Hennessey, «Matin de Noël». Cette petite église du parc de la Gatineau sollicite maintenant toute ma curiosité.

même, savent que l'église Sainte-Bernadette est représentée sur un timbre-poste canadien ? Bien sûr, il va se trouver quelques pince-sansrire qui vont me dire: «Ben oui, moi, j'l'ai toujours su.» Malheureusement, ceux-là, je ne les avais jamais rencontrés avant monsieur Boyer.

Mais la passion de la recherche étant ce qu'elle est, il me faut repar-

tir à la chasse. À la chasse aux églises. Je veux maintenant tenter d'identifier une petite église, censée se trouver dans le parc de la Gatineau, que le peintre Frank C. Hennessey (1894-1941) a décrite sur une peinture intitulée «Matin de Noël» et qu'un timbre de 15¢ de 1980 a reproduit comme une carte de Noël. Monsieur Boyer, êtes-vous là ?

TIMBRES EN ENVELOPPES POUR COLLECTIONNEUR

PAR LOTS DE 100, 200 OU 300 DIFFÉRENTS							
	100	200	300		100	200	300
ANIMAUX	4,95\$	6,95\$	12,95\$	FLEURS	4,85\$	6,95\$	13,90\$
AUTOS	6,95\$	17,95\$	29,95\$	JEUX OLYMPIQUES	4,95\$	6,95\$	15,95\$
AVIATION	4,95\$	9,95\$	18,95\$	LOSANGES	6,95\$	20,95\$	35,95\$
BATEAUX	4,85\$	8,95\$	22,95\$	OISEAUX	4,90\$	8,95\$	15,95\$
CHATS ET CHIENS	7,95\$	19,95\$	35,95\$	PAPILLONS	4,95\$	12,95\$	27,95\$
CHEVAUX	4,90\$	9,90\$	18,89\$	SOCCER	5,90\$	13,95\$	34,10\$
DISNEY	17,95\$	34,95\$	51,90\$	SPORTS	3,55\$	6,95\$	12,85\$
DRAPEAUX	4,95\$	13,95\$	19,95\$	TABLEAUX	4,80\$	8,95\$	15,00\$
ESPACE	4,95\$	11,90\$	18,90\$	VIE MARINE	4,95\$	11,95\$	18,95\$

FAX (pour clients réglant avec carte de crédit) : (514) 696-7491



VIATEUR MATTE

B.P. 150, PIERREFONDS (QC), H9H 4K8, CANADA



Combien de philatélistes de la région de l'Outaouais, de Hull